

Audience générale du 19 novembre 2014

Un grand don du Concile Vatican ii est d'avoir retrouvé une vision d'Église fondée sur la communion, et d'avoir inclus également le principe de l'autorité et de la hiérarchie dans cette perspective. Cela nous a aidés à mieux comprendre que tous les chrétiens, en tant que baptisés, ont une dignité égale devant le Seigneur et qu'ils sont liés par la même vocation, qui est celle à la sainteté (cf. Const. Lumen gentium, 39-42). À présent, nous nous demandons : en quoi

consiste cette vocation
universelle à être

21 nov. 2014

AUDIENCE GÉNÉRALE

Place Saint-Pierre

Mercredi 19 novembre 2014

Chers frères et sœurs, bonjour.

Un grand don du Concile Vatican II est d'avoir retrouvé une vision d'Église fondée sur la communion, et d'avoir inclus également le principe de l'autorité et de la hiérarchie dans cette perspective. Cela nous a aidés à mieux comprendre que tous les chrétiens, en tant que baptisés, ont une dignité égale devant le Seigneur et qu'ils sont liés par la même vocation, qui est celle à la sainteté (cf. Const. Lumen gentium, 39-42). À

présent, nous nous demandons : en quoi consiste cette vocation universelle à être saints ? Et comment pouvons-nous la réaliser ?

Avant tout, nous devons avoir bien à l'esprit que la sainteté n'est pas quelque chose que nous nous procurons, que nous obtenons par nos qualités et nos capacités. La sainteté est un don, c'est le don que nous fait le Seigneur Jésus, lorsqu'il nous prend avec lui et qu'il nous revêt de lui-même, il nous rend comme lui. Dans la Lettre aux Éphésiens, l'apôtre Paul affirme que « le Christ a aimé l'Église et s'est donné lui-même pour elle, pour la rendre sainte » (Ep 5, 25-26). Voilà, la sainteté est véritablement le visage le plus beau de l'Église, le visage le plus beau: c'est se redécouvrir en communion avec Dieu, dans la plénitude de sa vie et de son amour. On comprend alors que la sainteté n'est pas une prérogative

uniquement de certains: la sainteté est un don qui est offert à tous, sans exclure personne, et qui constitue ainsi le caractère distinctif de chaque chrétien.

Tout cela nous fait comprendre que pour être saints, il ne faut pas nécessairement être évêques, prêtres ou religieux: non, nous sommes tous appelés à devenir saints ! Tant de fois également, nous sommes tentés de penser que la sainteté est réservée uniquement à ceux qui ont la possibilité de se détacher des affaires ordinaires, pour se consacrer exclusivement à la prière. Mais il n'en est pas ainsi ! Certains pensent que la sainteté signifie fermer les yeux et prendre l'expression des images pieuses. Non ! Cela n'est pas la sainteté ! La sainteté est quelque chose de plus grand, de plus profond, que nous donne Dieu. Au contraire, c'est en vivant avec amour et en offrant son témoignage chrétien dans

les tâches quotidiennes que nous sommes appelés à devenir saints. Et chacun dans les conditions et dans l'état de vie dans lequel il se trouve. Mais toi tu es consacré, tu es consacrée ? Sois saint en vivant avec joie ton don et ton ministère. Tu es marié ? Sois saint en aimant et en prenant soin de ton mari, de ta femme, comme le Christ l'a fait avec l'Église. Tu es baptisé et pas marié ? Sois saint en accomplissant avec honnêteté et compétence ton travail et en offrant du temps au service de tes frères. « Mais père, je travaille dans une usine ; je suis comptable, toujours entouré de chiffres, là, on ne peut pas être saint... ». « Oui, oui, là on peut ! Là où tu travailles, tu peux devenir saint. Dieu te donne la grâce de devenir saint. Dieu se communique à toi ». On peut devenir saint toujours en tout lieu, c'est-à-dire que l'on peut s'ouvrir à cette grâce qui œuvre en nous et nous conduit à la sainteté. Tu es parent ou

grand-parent ? Sois saint en enseignant avec passion aux enfants ou aux petits-enfants à reconnaître et à suivre Jésus. Et il faut beaucoup de patience pour cela, pour être un bon parent, un bon grand-père, une bonne mère, une bonne grand-mère, il faut beaucoup de patience et dans cette patience, vient la sainteté : en exerçant la patience. Tu es catéchiste, éducateur ou volontaire ? Sois saint en devenant un signe visible de l'amour de Dieu et de sa présence à nos côtés. Voilà : chaque état de vie conduit à la sainteté, toujours ! Chez toi, dans la rue, au travail, dans l'Église, à ce moment et dans ton état de vie a été ouverte la voie vers la sainteté. Ne vous découragez pas et allez sur cette voie. C'est vraiment Dieu qui nous donne la grâce. Le Seigneur ne demande que cela : que nous soyons en communion avec Lui et au service de nos frères.

Dès lors, chacun de nous peut faire un petit examen de conscience ; à présent, nous pouvons le faire, que chacun réponde à soi-même, en silence : comment avons-nous répondu jusqu'à présent à l'appel du Seigneur à la sainteté ? Ai-je envie de devenir un peu meilleur, d'être plus chrétien, plus chrétienne ? Telle est la voie de la sainteté. Lorsque le Seigneur nous invite à devenir saints, il ne nous appelle pas à quelque chose de lourd, de triste... Au contraire ! C'est l'invitation à partager sa joie, à vivre et à offrir avec joie chaque moment de notre vie, en le faisant devenir dans le même temps un don d'amour pour les personnes qui sont à nos côtés. Si nous comprenons cela, tout change et acquiert un sens nouveau, un beau sens, un sens qui commence avec les petites choses de chaque jour. Un exemple. Une dame va au marché faire les courses et rencontre une voisine et elles commencent à parler,

puis arrivent les commérages et cette dame dit : « Non, non, moi, je ne parlerai mal de personne ». Cela est un pas vers la sainteté, cela nous aide à devenir plus saint. Puis, à la maison, ton enfant te demande de parler un peu de ses histoires : « Oh non, je suis si fatigué, j'ai beaucoup travaillé aujourd'hui... » — « Mais toi, installe-toi et écoute ton enfant, qui en a besoin ! ». Et on s'installe, on écoute avec patience: cela est un pas vers la sainteté. Puis finit la journée, nous sommes tous fatigués, mais il y a la prière. Faisons la prière : cela aussi est un pas vers la sainteté. Puis arrive le dimanche et nous allons à la Messe, nous faisons la communion, parfois précédée d'une belle confession qui nous purifie un peu. Cela est un pas vers la sainteté. Puis, nous pensons à la Vierge, si bonne, si belle, et nous prenons le chapelet et nous la prions. Cela est un pas vers la sainteté. Puis je vais dans la rue, je vois un pauvre, quelqu'un dans le

besoin, je m'arrête, je l'interroge, je lui donne quelque chose : cela est un pas vers la sainteté. Ce sont de petites choses, mais tant de petits pas vers la sainteté. Chaque pas vers la sainteté fera de nous des personnes meilleures, libérées de l'égoïsme et de la fermeture sur soi, et ouvertes aux frères et à leurs nécessités.

Chers amis, dans la première Lettre de saint Pierre nous est adressée cette exhortation : « Chacun selon la grâce reçue, mettez-vous au service les uns des autres, comme de bons intendants d'une multiple grâce de Dieu. Si quelqu'un parle, que ce soit comme les paroles de Dieu ; si quelqu'un assure le service, que ce soit comme par un mandat reçu de Dieu, afin qu'en tout Dieu soit glorifié par Jésus Christ » (4, 10-11). Voici l'invitation à la sainteté ! Accueillons-la avec joie, et soutenons-nous les uns les autres, afin que le chemin vers la sainteté ne se parcoure pas

seul, chacun pour soi, mais se parcourt ensemble, dans l'unique corps qui est l'Église, bien-aimée et rendue sainte par le Seigneur Jésus Christ. Allons de l'avant avec courage, sur ce chemin de la sainteté.

Vendredi 21 novembre, mémoire liturgique de la Présentation de la Très Sainte Vierge Marie au Temple, nous célébrerons la Journée pro Orantibus, consacrée aux communautés religieuses de clôture. C'est une occasion opportune pour rendre grâce au Seigneur pour le don de tant de personnes qui, dans les monastères et les ermitages, se consacrent à Dieu dans la prière et dans le silence fécond, reconnaissant en lui le primat qui revient à Lui seul. Rendons grâce au Seigneur pour les témoignages de vie de clôture et apportons-leur notre soutien spirituel et matériel, pour accomplir cette mission importante.

Je salue bien cordialement les pèlerins de langue française, en particulier les personnes venant de France et du Cameroun.

J'invite chacun d'entre vous à s'interroger sur la manière dont il a déjà répondu à l'appel du Seigneur à la sainteté. Accueillons-le avec joie et soutenons-nous les uns les autres sur ce chemin.

Bon pèlerinage !

APPEL

Je suis avec préoccupation la montée alarmante de la tension à Jérusalem et dans d'autres zones de la Terre Sainte, avec des épisodes inacceptables de violence qui n'épargnent pas même les lieux de culte. J'assure une prière particulière pour toutes les victimes de cette situation dramatique et pour ceux qui souffrent de ses conséquences. Du plus profond de mon cœur,

j'adresse aux parties impliquées un appel afin de mettre un terme à la spirale de haine et de violence et que l'on prenne des décisions courageuses pour la réconciliation et la paix. Construire la paix est difficile, mais vivre sans paix est un supplice !

pdf | document généré
automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-be/article/audience-generale-du-19-novembre-2014/> (6 avr. 2025)